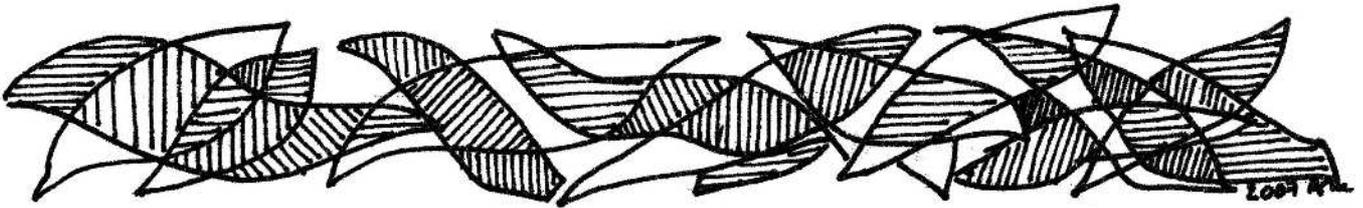


peu encourageant... ces deux-là ont été suffisamment en confiance dans ma classe pour oser affronter le regard des autres, oser revendiquer leurs origines, oser croire en leur richesse, oser exposer une part d'elles-mêmes pour le plaisir de partager, oser croire que danser c'était aussi apprendre, oser faire confiance à l'Ecole pour accueillir leur différence.

Je ne suis pas pour grand-chose dans la leçon qu'elles viennent de nous donner et pourtant je suis à la fois fier et heureux. Fier et heureux que mes choix pédagogiques aient permis à cet instant magique d'éclore comme cela ... simplement comme un superbe moment de vie de classe.

Quelquefois, je doute, je me décourage face à la défiance de l'institution ou des collègues, je me sens usé de devoir toujours expliquer, justifier, tenter de convaincre de la richesse de la pédagogie Freinet... alors je me souviens de Linda et Zaïna, des rythmes endiablés, du drap qui volait, des yeux émerveillés des copains et copines, du bonheur partagé et je retrouve la force nécessaire pour continuer à avancer vers une véritable Ecole Populaire et comme nous y encourageait Freinet à oser «aller au devant du matin».

Philippe DURAND



J'ai aimé...

«L'élégance du hérisson»

de Muriel Barbery, éditions Gallimard.
(prix des libraires 2007)

Je n'ai pas l'habitude de relire un roman, même quand je l'ai apprécié. Mais là, j'ai grand plaisir à reprendre des extraits, à savourer des tirades. C'est un roman original, subtil, tendre, profond, sensible, intelligent, incisif, mordant aussi.

Renée est passionnée de littérature russe, de cinéma japonais. Elle écoute Mahler, Mozart et s'émeut devant les natures mortes de Pieter Claesz. Tout cela en se cachant derrière l'image stéréotypée d'une concierge d'un immeuble parisien huppé.

Paloma, 12 ans, surdouée, est une écorchée vive. Elle est révoltée par l'absurdité de la vie d'une certaine bourgeoisie dans laquelle elle vit.

Les événements, les rencontres, les dialogues, la qualité du verbe, tiennent en haleine jusqu'à la dernière page.

Même sortis du contexte, certains extraits sont savoureux !

«Je me lève en prenant soin de traîner mes pieds enchâssés dans des chaussons si conformes que seule la coalition de la baguette de pain et du béret peut leur lancer le défi des clichés consensuels.»

«La télévision divertit de la harassante nécessité de bâtir des projets à partir du rien de nos existences frivoles ; en circonvenant les yeux, elle décharge l'esprit de la grande œuvre du sens.»

«A quoi sert l'Art ? A nous donner la brève mais fulgurante illusion du camélia, en ouvrant dans le temps une brèche émotionnelle qui semble irréductible à la logique animale. Comment naît l'Art ? Il s'accouche de la capacité qu'a l'esprit à sculpter le domaine sensoriel. Que fait l'Art pour nous ? Il met en forme et rend visible nos émotions et, ce faisant, leur appose ce cachet d'éternité que portent toutes les œuvres qui, au travers d'une forme particulière, savent incarner l'universalité des affects humains.»

Claudine Braun
Merxheim, Haut-Rhin